
Le Quotidien de l'Histoire

1863

GETTYSBURGH, MORNE PLAINE



La guerre civile américaine a connu sa plus terrible bataille pendant trois jours ç Gettysburg en Pennsylvanie

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| ⚙ Une opposition en marche... avant | ⚙ Sacrifiée au Mexique |
| ⚙ La Pologne encore soulevée | ⚙ Une nouvelle banque à Lyon |
| ⚙ Naissance d'un nouveau confrère | ⚙ Adieu au grand Eugène Delacroix |

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1863 : LA MONTÉE DE L'OPPOSITION

Dans un contexte particulier et peu favorable les électeurs sont appelés à voter le 31 mai 1863 et le 14 juin 1863 pour les élections législatives. La France traverse en cette année une crise économique. Cette crise économique est due aux mauvaises récoltes et aux blocus des côtes sudistes américaines qui engendre des grosses pénuries de coton pour l'industrie du textile. De nombreuses entreprises font faillite, le chômage croît fortement et toutes les données économiques sont mauvaises. Cette période est marquée par une politique de grandeur nationale qui voit la France mener des guerres dont elle sort victorieuse. Mais elle connaît actuellement des échecs dans l'expédition au Mexique. Cette guerre commence à être désastreuse pour les finances du pays.

Le 31 mai 1863, les Français sont appelés à voter. Plus de sept millions de Français vont élire au suffrage universel masculin une partie des députés qui siégeront au Corps législatif. Cette assemblée a comme mission le contrôle du gouvernement et le vote des lois : l'enjeu est donc national. L'élection oppose en 1863, le parti bonapartiste et une opposition républicaine dirigée par Adolphe Thiers. Dans ce contexte financier difficile, l'opposition qui a été muselée durant de nombreuses années, profite des réformes libérales de 1863. Les républicains et les indépendants remportent des sièges dans toutes les grandes villes, et recueillent les deux tiers des suffrages et l'intégralité des neufs sièges à Paris.

C'est une victoire écrasante pour l'opposition. Même si d'autres élections vont se produire en France, les réformes effectuées vont entraîner des modifications dans la vie politique en France.

JS

UN NOUVEAU MINISTRE SURPRENANT

En 1863, une grande opposition est visible à l'intérieur du pays. Etouffée dans les années 1850, l'opposition interne profite en effet des premières réformes libérales pour exister aux yeux de tous. En mai 1863, le renouvellement du Corps législatif permet une forte poussée des opposants,

notamment des républicains. C'est pourquoi, au lendemain de ces élections de mai-juin 1863, l'empereur décide de renforcer son gouvernement et appelle pour cela Victor Duruy.



C'est suite à une rencontre entre l'empereur et cet historien au moment de la rédaction de « histoire de Jules César » qu'un rapprochement a eu lieu. Victor Duruy devient alors ministre de l'Instruction publique, et a donc pour fonction de préparer et mettre en œuvre la politique du gouvernement. Son arrivée au pouvoir fut surprenante puisqu'il était professeur des enfants de Louis-Philippe et n'a donc rien pour devenir l'une des principales figures du Second Empire. Dès sa nomination, il affirme rapidement les grandes lignes de ses réformes dans une lettre envoyée à l'empereur. Victor Duruy souhaite principalement réformer l'enseignement secondaire classique, redynamiser l'enseignement supérieur, élargir l'enseignement primaire, organiser l'éducation des filles. Il veut créer des établissements, encourager la fréquentation de l'école, et c'est pour cela que ce mois-ci, il vient de demander l'autorisation pour préparer un projet de loi. Ce ministre et son ambition ont alors un triple objectif : un objectif moral, utilitariste et enfin civique. Ces réformes auront-elles lieu ? Quels seront les parcours de nos enfants ?

LC

Etats-Unis

LA BATAILLE DE GETTYSBURG

La bataille de Gettysburg s'est déroulée du 1er au 3 juillet 1863 à Gettysburg, une petite ville de Pennsylvanie. Elle est jusqu'à ce jour la plus lourde bataille de la guerre de Sécession en ayant causé la mort de près de 8 000 soldats et 30 000 blessés.

Durant la guerre de Sécession, deux camps s'affrontent : d'un côté, les États-Unis d'Amérique dit « l'Union » dirigés par Abraham Lincoln, septième président des États-Unis. En face, les États confédérés d'Amérique dit « la Confédération » dirigés par Jefferson Davis, officier et homme d'Etat américain. Le principal désaccord entre ces deux puissances est l'esclavage. La confédération est adepte de l'esclavage et le revendique profondément tandis que l'Union essaye de bannir cette pratique des plus affreuses.

La bataille de Gettysburg survient donc dans un contexte de guerre civile. Pendant trois jours, les deux armées vont s'affronter et c'est seulement lors du troisième et dernier jour que les Sudistes vont se retirer du champ de bataille en raison de l'échec d'un assaut donné par le général Pickett contre les Nordistes.

Suite à cet échec, les troupes de la Confédération et de Lee rentrent en Virginie. Quelques mois plus tard, le 19 novembre 1863, un cimetière en hommage aux victimes des deux camps est inauguré. C'est lors de cette cérémonie que le président Lincoln prononce un discours historique afin de rendre hommage aux soldats tués durant la bataille mais également dans le but de présenter les nouveaux objectifs de cette guerre : il ne s'agit plus seulement de lutter contre l'esclavage mais aussi parvenir à fonder une nouvelle Union composée uniquement d'hommes libres.

ED

Mexique

LE SACRIFICE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Le 30 avril 1863, soixante-cinq soldats de la Légion étrangère sont attaqués à proximité du petit village abandonné de Camerone, dans l'Etat de Veracruz au Mexique. Depuis déjà deux années, Napoléon III a comme ambition de conquérir le

Mexique afin de mettre en place un régime favorable aux divers intérêts de la France, c'est pour cela qu'il organise une expédition militaire de grande ampleur en 1861.



C'est dans ce contexte que fin avril 1863 une troupe de légionnaires se fait attaquer, alors qu'elle escortait un convoi de ravitaillement de l'armée française, par pas moins de 2 000 soldats mexicains. La compagnie de la Légion sous les ordres du capitaine Jean Danjou résiste un certain temps avant de se barricader dans l'hacienda (exploitation agricole de grandes dimensions entourant des habitations) du village. Après quelques temps à résister face à l'ennemi, les cinq soldats français restant décident de se rendre à condition de pouvoir garder leurs armes et que leurs camarades blessés mais encore en vie puissent être soignés. Durant cette bataille, le capitaine perdit la vie comme un bon nombre de ces légionnaires car quarante des soixante-cinq légionnaires furent tués pendant l'embuscade.

ED

Pologne

L'INSURRECTION POLONAISE : UNE NOUVELLE TENTATIVE D'INDÉPENDANCE

Depuis le traité de Vienne de 1815, la Pologne est séparée en 3 parties sous domination prussienne, autrichienne et russe. Tout a débuté en novembre 1830 lors de la première insurrection qui éclata contre Nicolas I^{er}. Mais les Polonais aspirent depuis toujours à plus de libertés : fin du servage, démocratisation, participation des élites locales au pouvoir, droits étendus contre les juifs... A la suite de ces révoltes, l'armée polonaise fut dissoute et l'administration rattachée aux différents ministères russes. La Pologne est restée dépendante de la Russie sans pouvoir se libérer.

Alors que la Russie réprime de plus en plus fort les Polonais, dans la nuit du 22 au 23 janvier de cette année 1863, une nouvelle insurrection polonaise éclate. Dans la forêt de Varsovie, le 14 janvier, le comité national a réuni les sociétés secrètes favorables à l'indépendance de la Pologne autour de Romuald Traugutt qui dirige le « Gouvernement polonais ». La Pologne se voit encerclée par des troupes de chaque puissance depuis les frontières de 1815. La presse, source la plus importante en ces temps de révoltes, ainsi que le Parlement de la Grande-Bretagne, l'Église catholique ou encore le Pape Pie XI prennent parti pour les insurgés Polonais.

L'état de siège, fut décrété par l'Empereur Alexandre II le 7 février. *Le Moniteur* du 12 février 1863, quotidien officiel du Second Empire, parle de l'insurrection polonaise qui s'étend par-delà les frontières depuis janvier. La France sous Napoléon III ne participe pas directement, afin de rester neutre vis-à-vis de la Prusse, désormais alliée avec le Tsar russe. Le débat parlementaire britannique sur le sujet reste tout aussi discret afin de ne pas apparaître tourné contre le Tsar. Au contraire, le chancelier prussien Bismarck assure le Tsar qu'il traquera les Polonais réfugiés dans son royaume. Malgré la tentative secrète de la Grande-Bretagne pour venir en aide aux insurgés à Dantzig le 9 octobre, avec des navires transportant des armes illégales, l'armée russe garde les frontières. A tel point que les frontières polonaises étaient pratiquement physiquement fermées.



En cette année 1863, la quête de liberté pour les Polonais fut un échec. L'insurrection du 22 janvier 1863 ne conduira qu'à la capitulation du « gouvernement polonais » devant le tsar Alexandre II. Cette insurrection qui aura engagé 200 000 Polonais et Lituaniens est à ce jour la plus grande rébellion dans la Pologne occupée par la Russie tsariste.

LH / JS

Economie

UNE NOUVELLE BANQUE AUX SERVICES PROMETTEURS

L'année 1863 prolonge une grande période de transformations économiques et sociales. La France, en pleine industrialisation et modernisation, va connaître l'apparition de nouveaux entrepreneurs. En effet, même si beaucoup d'entreprises sont encore dirigées par des « héritiers » et assises sur des capitaux familiaux, le Second Empire voit émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs qui transforment l'organisation de l'économie, le capitalisme. De plus, les innovations techniques entraînent une modification de l'organisation des entreprises. Ces dernières devenant plus grandes, ont donc besoin de capitaux de plus en plus importants.

Avec le Crédit Immobilier fondé en 1852, les frères Pereire révolutionnent le système du crédit et donnent naissance à de nombreuses banques de dépôt qui les imitent ; c'est le cas du Crédit Lyonnais d'Henri Germain et de François Barthélemy en 1863. Ainsi, en raison de l'appel à des capitaux, d'une modernisation bancaire voulue par Napoléon III, mais aussi de la nécessité de retrouver un nouvel organisme bancaire pour Lyon, le Crédit Lyonnais trouve sa place parmi les nouvelles banques de France. Pour le moment banque à vocation locale, le gouvernement espère que cette banque deviendra un pilier de l'industrie française malgré la rude concurrence avec les maisons de banques familiales.

LC

Médias

LE PETIT JOURNAL, UNE NOUVELLE PRESSE

Au cours de ce XIX^e siècle, plusieurs régimes politiques se sont succédés. Pendant les années 1840, les transformations économiques s'accélérent avec notamment le progrès machiniste, la ville prend alors de plus en plus d'importance ; cela est lié à ce qu'on appelle la révolution industrielle. Quant à la presse, elle se développe également favorisant la diffusion des connaissances et des informations.

En 1863, Moïse Polydore Millaud a créé *Le Petit Journal* dont la première publication a eu lieu ce 1er février. Cette simple feuille de papier journal est promise à une grande influence car elle marque le début de la presse moderne à grand tirage. Le prix de ce journal vendu 5 centimes, soit beaucoup moins que les autres feuilles populaires, est son principal avantage. Ce journal étant apolitique il échappe au paiement du timbre (taxe due par les journaux politiques). Cette feuille est soutenue par le régime du Second Empire car sa parution se place justement en dehors du champ politique et n'a pas pour intention de politiser la population.

Le contenu de ce journal est lu et apprécié par toutes les classes sociales permettant ainsi d'éduquer, de distraire ou tout simplement d'informer en ciblant particulièrement les lecteurs citadins et populaires. De par le contenu de ces articles (articles scientifiques, faits divers, romans, feuilletons...), ce journal participe au renouveau du journalisme.

Nous pouvons dire que ce quotidien connaît une réussite rapide et surprenante. En octobre 1863 plus de 83 000 exemplaires ont été tirés. Bien plus qu'un journal politique comme *Le Siècle* qui tire seulement à 5 000 exemplaires.

JS

Carnet des naissances

17 janvier : Monsieur et madame Lloyd George de Manchester sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils David.

30 mars : Monsieur et madame Caillaux du Mans ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Joseph.

30 juillet : Monsieur et madame Ford de Dearborn sont aux anges d'annoncer la venue au monde d'un petit Henry.

1^{er} août : A Aigues-Vives, monsieur et madame Doumergue sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Gaston.

5 décembre : Monsieur et madame Painlevé de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul.

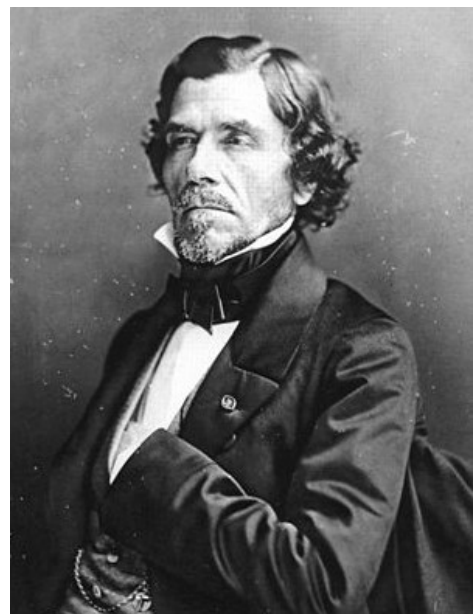
Rubrique nécrologique

† DELACROIX (Eugène)

Ferdinand-Victor-Eugène Delacroix était un peintre français. Né le 26 avril 1798 à Charenton-Saint-Maurice, il est malheureusement décédé en cette année 1863, plus précisément le 13 août à Paris. Il a succombé à l'âge de 65 ans aux suites de sa tuberculose après une crise d'hémoptysie.

Alors que le néoclassique est au plus haut, c'est l'un des principaux représentants du romantisme de notre siècle. Peintures sur toile, plusieurs articles, revues, gravures et lithographies dont un journal publié, il décore murs et plafonds publics. Ses œuvres s'inspiraient d'anecdotes historiques ou littéraires, ainsi que de mouvements contemporains en passant par le genre noble de la peinture historique. Il est d'ailleurs le chef de file des romantiques français en peinture notamment grâce à son œuvre paru en 1824 : « Les Massacres de Scio ». Étant reconnu internationalement, il illustre aussi des œuvres littéraires d'artistes étrangers.

Eugène Delacroix possédait un style bien à lui, ses compositions non symétriques et ses œuvres exprimant des idées politiques lui valent l'admiration de nombreux artistes. Admirateur lui-même de Michel-Ange et de Rubens, Delacroix travaillait le clair-obscur dans une dramaturgie nouvelle. A travers « les Massacres de Scio », il nous faisait part de son soutien à la cause grecque. Mais d'autres œuvres font également sa renommée comme : « La mort de Sardanapale », « Femme d'Alger » ou encore « La Liberté guidant le peuple ».



Delacroix aimait dire : « Le premier mérite d'un tableau est d'être une fête pour l'œil ». Parole tenue, il découvre l'Orient en 1830 ce qui transforme sa peinture par l'utilisation de couleur et de lumière nouvelles. C'est avec sa prestance d'aristocrate, son visage léonin et son regard légèrement hautain qu'il passe les 20 dernières années de sa vie à honorer la grande commande décorative du Palais Bourbon, du Sénat ou encore de l'Église Saint-Sulpice.

En 1842 le peintre tombe malade, et souffre de troubles pulmonaires. Et voici que nous nous retrouvons ce 17 août 1863 à rendre hommage et à célébrer les obsèques de cet artiste renommé à St-Germain-des-Près dans la ville de Paris.

LH